

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bonches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 6 fr. 12 fr. 18 fr. 24 fr.
et Basses-Alpes..... 6 fr. 12 fr. 18 fr. 24 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 12 fr. 18 fr. 24 fr.
Ranger (Union postale)..... 6 fr. 12 fr. 18 fr. 24 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Re sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.474 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - VENDREDI 22 SEPTEMBRE 1916
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, à la ligne : 1 fr. Réclames : 1.75 - Faits divers : 0.60
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 6, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

La Trahison grecque

La trahison grecque continue. Elle se fait de jour en jour plus perfide et plus infâme. Après la honteuse cession de la capitale de Rupe, nous avons eu la capitulation plus honteuse encore de la garnison de Cavalla. Hier on annonçait qu'un groupe d'artillerie de montagne s'était rendu spontanément aux Bulgares avec tout un énorme matériel de guerre. Aujourd'hui, on signale « la nouvelle de l'incorporation de l'armée grecque de Macédoine dans l'armée allemande », nouvelle qui n'est peut-être pas encore exacte, mais qui déjà n'est que trop vraisemblable. La trahison se développe et étend ses ravages comme une plaie répugnante. Voulez-vous permettre à cette ignoble gangrène de dévorer tout un pays ?

S'il ne s'agissait que du sort de la Macédoine grecque et de la Grèce elle-même, nous pourrions rester indifférents. Car nous sommes bien restés de notre admiration et de notre amour pour le pays qui fut la glorieuse Hellade et qui n'est plus, sous le sceptre du roi Constantin, qu'une misérable dépendance de l'empire boche. Mais c'est le sort même de notre campagne balkanique qui est en cause, ainsi que nous l'avons écrit tant de fois déjà. Et il y a là une considération qui, pas plus pour nous que pour nos alliés, ne saurait être négligeable.

Pourquoi les Alliés tolèrent-ils que le beau-frère de Guillaume II serve les intérêts militaires de nos ennemis contre les nôtres ? Il ne peut y avoir aucun doute que c'est par la colonie et sur l'ordre du roi que des troupes grecques passent ainsi aux Germano-Bulgares avec armes et bagages. Toutes ces « livraisons » d'hommes et de matériel nous sont présentées comme des gestes spontanés, mais personne ne s'y est trompé et personne en effet ne s'y pouvait tromper.

La mise en scène dans le cadre de laquelle se déroulent ces vilaines aventures ne saurait nous déguiser le véritable caractère de la pièce qui nous est jouée. Et au surplus, le jeu cynique d'un Hadjopoulos est par lui-même suffisamment éloquent. Toutes ces manœuvres font partie d'un plan concerté entre le représentant du kaiser sur le trône de Grèce et les chefs germanophiles de l'armée grecque de Macédoine.

La comédie de protestation par quoi le gouvernement grec féindrait, en vérité, un peu tardivement, de désavouer le général Hadjopoulos ou ceux qui ont suivi son exemple ne changera pas notre opinion sur ce point. Même après la note « très urgente » dont un télégramme de l'Agence Reuter nous a appris hier l'existence, nous demeurons convaincus que nous sommes trahis. Et nous nous obstinons plus énergiquement que jamais à réclamer que les Alliés se décident à en finir une fois pour toutes avec une telle honte et avec un tel péché.

La trahison grecque n'est pas seulement pour nous un outrage : elle est encore et surtout une menace, la plus humiliante et la plus grave des menaces. Et toutes les démarches diplomatiques par lesquelles on s'est efforcé d'y répondre n'ont été que des manifestations inutiles. Quand osera-t-on enfin riposter non plus par des paroles ou par des notes, mais par des actes ?

CAMILLE FERDY.

La Campagne d'Hiver sur tous les Fronts

L'Allemagne et ses alliés seront traqués sans répit

Paris, 21 Septembre.
Les Allemands, dit le *New-York Herald*, espèrent que l'hiver leur donnerait un répit. Ils doivent renoncer au plan qu'ils avaient formé d'après l'espace d'armistice que ce répit leur eût procuré. Les Alliés sont décidés à faire une campagne d'hiver aussi dure que la fut la campagne d'été.
L'offensive de la Somme ne s'arrêtera pas pour l'offensive russe dans les Karpathes se poursuivra d'une façon inexorable. Il y a deux ans, en pleine neige, nos alliés russes accomplirent un fait d'armes qui n'a d'égal que le passage du Saint-Bernard par Napoléon. A cette époque, leurs moyens étaient assez restreints. La valeur des troupes et l'habilité stratégique de leurs chefs permirent aux Russes de prendre de haute lutte tous les cols des Karpathes. Les Allemands durent envoyer une grande partie de leurs forces au secours des Autrichiens défaits.
Aujourd'hui, les passes principales des montagnes sont aux mains de nos alliés. La Transylvanie est envahie par les Roumains. Le travail est donc bien amorcé et il ne sera plus aussi pénible de le mener à bien. Les Russes ne s'arrêteront pas en si beau chemin. Leur offensive sur Halicz a repris.

Chaque jour une nouvelle bataille se livre sur tel point de l'immense front que les états-majors alliés auront désigné. A Gorizia, les troupes italiennes commencent leur marche en avant et résistent les Autrichiens qui essaient bien voulu se diriger sur la Transylvanie. Chaque point du grand front devient de la sorte un petit Verdun. Il n'y a plus que Verdun qui soit « zone calme ». Le kronprinz s'est fait octroyer des feuilles de chêne pour sa brillante conduite devant une cité qu'il n'a pas pu prendre. Il y a aujourd'hui sept mois que ce héros d'empereur a vainement assigné une attaque dont la prise lui eût assurée une gloire immortelle. Un demi-million de Boches ont trouvé le repos définitif dans les assauts et Verdun tient toujours.
En bonne justice, les feuilles de chêne re-

782^e JOUR DE GUERRE

viendraient aux généraux français qui ont gardé Verdun, mais ils se contentent des lauriers et ils admettent que le siège durera six mois de plus s'il plaît à l'héritier de Guillaume II.
L'hiver n'arrêtera pas les opérations de la Somme ; il n'arrêtera pas non plus les opérations dans les Balkans.
Le moral des armées alliées est monté à un degré tel qu'elles ne veulent et ne peuvent plus s'arrêter. La trêve séculaire des mois de glace n'existe plus. Ce n'est pas au moment où la bête est épuisée qu'on lui laisserait le loisir de se restaurer. Nous avons déjà dénoncé les dangers d'un armistice possible. Nous renouvelons nos avertissements. L'effort coordonné des Alliés vient d'obtenir sur tous les points du front un résultat appréciable. Il faut que cet effort continue en dépit des intempéries et des obstacles. Il importe que pas un bataillon ennemi puisse se déplacer ni renforcer une armée austro-allemande en péril.
Jusqu'au 1^{er} mars nos adversaires ont pu résister grâce au jeu de cavette. Depuis qu'ils ont été condamnés à une défensive indécise, tenons-les toujours en haleine : la trêve du froid ne serait profitable qu'à eux.

PROPOS DE GUERRE

Le Moyen du Ministre

Parlons encore un peu de la crise des sous-puisque aussi bien ce n'est pas un sujet subversif et qu'il demeure de la plus brûlante actualité.
L'autorité compétente prit des mesures préventives pour empêcher la fuite mystérieuse de notre monnaie de bronze, laquelle disparaît comme disparaissent l'eau du tonneau que remplissent les malheureux Danubiens.
« Ignorais-je on ne peut pas tout savoir — que dans le même temps, la dite autorité compétente faisait un acte énergique, destiné à donner le meilleur résultat, comme vous allez le voir.
Frappé de l'étrangeté des faits, le ministre de l'Intérieur a adressé à tous les départements français une télégramme-circulaire dont le contenu est le suivant : « Vous savez, vous le savez, l'intégrale savoir, mais on, après avoir précisé que la pénurie de monnaie divisionnaire est provoquée en grande partie par la thésaurisation abusive et irrégulière que pratiquent les habitants des campagnes, lesquels ne le savent, n'ont qu'un amour très réel pour le papier, le demande d'attirer tout particulièrement l'attention des Maîtres sur les inconvénients graves que pourrait entraîner cette thésaurisation irrégulière des monnaies divisionnaires. »
« Imaginiez-vous bien la tête qu'ont dû faire nos excellents maîtres au reçu de la dite circulaire. Leur « ôté transmise » par ce couple conforme « à ceux fins indiqués » par les soins de la sous-préfecture. »
« Que faut-il que je fasse avec cela ? ont-ils dit se demander en se grattant la tête. Evidemment, il faut faire quelque chose puisque le ministre le dit, mais quoi ? »
« Moi, je sais bien ce qu'ils ont fait les braves gens. Ils ont fait ce qu'ils ont pu. Ils ont cherché à fouetter ; ils ont pris la circulaire et ils l'ont inhumée dans un beau carton où elle dormira pour l'éternité.
Et c'était vraiment là le seul parti à prendre, car enfin vous ne voyez pas le maire d'une de nos petites communes faisant battre le tambour pour lire à ses administrés la circulaire du ministre ? Vous ne le voyez pas non plus revêtant sa plus belle redingote et convoquant tous les habitants de la commune sous les platanes du cours ou sur le marché couvert et disant après avoir toussé trois fois :
« Mes chers concitoyens, c'est à tort que vous enfermez dans votre coffre les sous de bronze et les pièces d'argent ; cette monnaie n'a qu'une valeur fiduciaire, chaque pièce de vingt sous ne valant même pas cinquante centimes. Je vous prie donc de vous en débarrasser et de les remettre à la caisse communale. »
« Et comme une idée que ce petit discours en admettant qu'il fut possible, n'aurait pas grand effet sur nos braves paysans qui tiennent à leurs idées, même quand elles sont mauvaises, comme une mère aime ses enfants même quand ils sont bossus et difformes.
Il faudra donc que le ministre, s'il veut obtenir un résultat, trouve autre chose qu'une circulaire de 25 lignes à nos maîtres de villages. Mais le reconnaissez que c'est beaucoup plus difficile.
ANDRÉ NEGIS

Les Russes sur le Front français

Paris, 21 Septembre.
Les Russes ont accompli, sur le front français, un coup de main qui mérite de retenir l'attention de nos alliés. Ils ont occupé des tranchées, on peut tirer des enseignements ; valeur des chefs, vigueur des soldats, s'agissant d'enlever un poste allemand ; trente-cinq hommes conduits par un officier, à qui s'était adjoint volontairement un autre officier, réussirent en quarante minutes, sans tir d'artillerie préalable, à accomplir entièrement leur tâche. Ils ont occupé, dans le secteur de la cote 400, quatre tranchées, dont 6 prisonniers ; pertes russes : 4 tués, 3 blessés, 7 à 8 égratignés non évacués. Parmi les blessés légers, l'officier volontaire, « blessé sure heureuse », déclare-t-il, car ses hommes devinrent éreintés quand il tomba, et plus éreintés quand, ayant pu se lever, il se remit au travail à leur tête.
Une assez grande distance sépare les lignes adverses à cet endroit. Entre elles, perpendiculairement aux fronts, trois petits bois longs chacun de 300 mètres environ, larges de 4 à 5 mètres tout au plus. Ces bois, très au cœur d'un front de minces lignes noires qui, de 50 à 60 mètres, barrent la plaine, les Russes occupent celui de gauche. Il est relié à leurs lignes et constitue un poste avancé vers l'ennemi. Il s'agissait de fouiller les deux autres.

Quand finira la Guerre ?

En Russie, on estime que l'Allemagne sera écrasée qu'au mois d'août 1917

Paris, 21 Septembre.
L'intransigent reçoit de Schaffhouse :
M. Miloukoff, le chef des libéraux russes, a déclaré au journal scandinave *Aftenposten* que la Russie devait en finir une fois pour toutes avec l'Allemagne. Les libéraux russes sont unanimes sur ce point, et savent que la guerre durera au moins encore un an. Le général Broussiloff a déclaré récemment qu'il n'attendait aucune paix avant le mois d'août 1917. La plupart de nos hommes politiques et de nos chefs militaires sont de cet avis.
M. Miloukoff insiste sur le caractère de « guerre défensive ». Nous avons été attaqués par l'Allemagne et nous voulons rejeter l'agresseur.

Les Engagements volontaires des Condamnés

Paris, 21 Septembre.
La première Sous-Commission (personnel) de la Commission de l'Armée a chargé M. Girard Madoux de rapporter la proposition de loi de MM. Pierre Ramel et André Hesse, tendant à encourager les engagements volontaires des condamnés à l'emprisonnement.

Le Succès de l'Emprunt canadien

Londres, 21 Septembre.
Tout laisse prévoir que l'emprunt de guerre canadien de 500 millions de francs sera plus que souscrit.

Communiqué officiel

Paris, 21 Septembre.
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Le mauvais temps a gêné considérablement les opérations sur les deux rives de la Somme.

Au nord de la rivière, l'ennemi n'a pas renouvelé ses tentatives sur le front ferme Le Priez-ferme du bois Labé.

En Argonne, une attaque ennemie, déclanchée sur nos positions du Four-de-Paris, à la suite de l'explosion d'une mine, a échoué sous nos tirs de barrage.

Sur la rive droite de la Meuse, nos troupes ont exécuté hier, en fin de journée, deux opérations qui ont brillamment réussi. Au sud-est de l'ouvrage de Thiaumont, nous avons enlevé plusieurs éléments de tranchée, capturé plus de cent prisonniers, dont deux officiers, et pris deux mitrailleuses.

Dans la partie est du bois de Vaux-Chapitre, nous avons poussé notre ligne d'une centaine de mètres en avant.

En forêt d'Apremont, un de nos postes avancés a repoussé à la grenade une attaque ennemie.

AVIATION

Hier, un de nos pilotes a abattu un avion allemand, qui est tombé près de Moislains (nord de Péronne).

ARMÉE D'ORIENT

De la Strouma au Vardar, lutte intermittente d'artillerie.

A l'est de la Cerna, une violente contre-attaque bulgare, dirigée sur la crête du Kajmakalan tenue par les Serbes, a été repoussée avec de fortes pertes pour l'ennemi.

Dans la région du Brod, les Bulgares ont renouvelé leurs tentatives contre Boreznica. Après plusieurs assauts infructueux, ils sont parvenus à prendre pied dans le village, mais un retour offensif, à la balonnette, des Serbes les en a chassés de nouveau.

A notre aile gauche, malgré un brouillard intense, nos troupes ont progressé jusqu'aux abords de la cote 1550 (cinq kilomètres environ au nord-ouest de Pisoderi). Dans cette région, nous avons fait une cinquantaine de prisonniers.

Les Russes sur le Front français

Paris, 21 Septembre.
L'ennemi se défendait avec acharnement ; on en vint à bout à force d'énergie. La fougue de cette poignée d'hommes éclaira le succès de Broussiloff. Une troupe qui possède d'aussi hautes vertus de sang-froid et de vigueur est irrésistible. Le lieutenant commandant le bataillon qui a fourni le dé-

chement d'attaque avait pris soin, la veille, de faire répéter à deux reprises en présence de quelques hommes, venir à bout de la tâche fixée. Un avait eu soin de munir chaque homme d'une lampe électrique ; cette opération, qu'il ne faut jamais omettre en pareil cas, eut une part déterminante dans le succès.
Les dispositions prises en ce qui concerne l'artillerie donnaient aux assaillants une absolue sécurité. Ils se tenaient pour assurés de n'avoir affaire qu'à un poste encerclé dans le bois. Le tir de barrage dont ils entendèrent les rafales les rassura à chaque instant, contre toute menace sur leurs derrières et leurs flancs.
L'esprit libre, ils se donnèrent tout entiers à leur dure besogne : préparation, élan ; dans les petites ou dans les grandes affaires, il n'y a pas d'autres gages de succès. Le coup de main qu'ont accompli les Russes a réussi parce que nos amis, bien préparés, bien lancés, ne pouvaient pas échouer.

Les Russes ont fait plus de 1.700.000 Prisonniers

Pétrograde, 21 Septembre.
D'après les calculs de l'*Invalide Russe*, le total actuel des prisonniers faits par les Russes se dépasse 1.700.000 hommes, dont la plupart sont utilisés aux travaux agricoles.

LA VISITE DES AUXILIAIRES

M. Dalbize interviendra dans le débat
Paris, 21 Septembre.
A propos d'une demande d'interpellation adressée au ministre de la Guerre par M. Rognon, député du Rhône, sur la question si controversée des visites collectives que passent les hommes de l'auxiliaire, M. Dalbize a fait connaître son intention d'intervenir dans le débat pour demander au ministre en vertu de quelles instructions il est ainsi dérogé aux dispositions du paragraphe 9 de l'article 3 de la loi qui porte son nom. Ce paragraphe dispose que tout homme du service auxiliaire ne peut être présenté à une commission de réforme en vue de son passage dans le service armé que « sur avis motivé du médecin du corps » seulement.

IL Y A UN AN

Mercredi 22 Septembre

Duel d'artillerie sur le front français. Nos avions tentent des bombes sur la ville de Stuttgart.

Dans la partie septentrionale du front russe la bataille continue au sud de Dvinsk, au bord des lacs qui s'étendent parallèlement à la voie ferrée. Des attaques allemandes sont repoussées entre la route de Dvinsk et le lac Samava. En revanche les Allemands réussissent à passer sur la rive gauche de la Vilia, au nord-ouest de Wilna. Les Russes sont repoussés également dans la direction de Pinsk.

LA GUERRE

Contre-Attaques allemandes repoussées sur la Somme

LES RUSSES DEVANT HALICZ

Paris, 21 Septembre.
Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 21 Septembre.

La journée d'hier est féconde en enseignements. Tandis que notre commandement, toujours soucieux de la vie des hommes, laissait ceux-ci au repos à raison du mauvais temps qui rend difficiles les indispensables préparations d'artillerie, le commandement ennemi, que de pareils sentiments n'embarrassent pas, a organisé une contre-offensive houleuse sur le front de la Somme. C'est l'attaque la plus violente et la plus forte qu'aient risquée les Boches, depuis le début des opérations de Picardie.

Selon une habitude tactique, l'ennemi avait concentré son effort sur un front peu étendu de la ferme Le Priez qui se trouve un peu à droite de Comblès jusqu'au sud de Bouchavannes, soit une longueur d'environ cinq kilomètres. Sur cet étroit espace, les Allemands n'ont pas engagé moins d'un corps d'armée réparti en vagues et colonnes d'assaut successives, chacune soutenue par un feu d'artillerie soigneusement préparé à l'avance et d'une grande violence.

On s'est battu de 9 heures du matin à 6 heures du soir, les vagues ennemies se succédant sans interruption pour venir toutes échouer et fonder sous nos tirs d'artillerie ou bien de mitrailleuses. L'ennemi avait mis une semaine à organiser cette attaque, au succès de laquelle il attachait un prix énorme. Il ont sacrifié sans compter leurs meilleures troupes en vue du résultat escompté. Ils ont échoué lamentablement, nos soldats s'étant montrés aussi indomptables dans la défensive que dans l'offensive.

La preuve est faite, arché-faite que l'ennemi même en concentrant ses forces sur un point, est incapable de faire reculer d'un mètre la muraille de fer que constitue le front des Alliés et qui, peu à peu, avance et les enserrme de plus en plus.

Après cette journée, durant laquelle les régiments allemands ont fondu sous nos canons, on peut dire que notre situation sur le front de Picardie apparaît encore meilleure qu'on ne le pouvait supposer. L'ennemi avait essayé en même temps de rejeter nos alliés britanniques. Il n'a pas été plus heureux que, de notre côté, sur le front de Verdun où, suivant le mot du kronprinz, l'armée allemande est sur la défensive, ce qui est un air intéressant. Nos troupes ont progressé au sud de l'ouvrage de Thiaumont et dans la partie est du bois Vaux-Chapitre.

La, comme sur la Somme, nous dominons complètement l'adversaire.

Le communiqué relatif à notre armée d'Orient signale un retour offensif extrêmement violent des Bulgares contre les Serbes et qui a complètement échoué tout comme les tentatives des Prussiens d'Occident sur notre front.

En Galicie, les Russes ne se trouvent plus qu'à une très faible distance de la gare de Halicz pour la possession de laquelle on se bat avec un extrême acharnement depuis le 31 août.

En Dobrouja, la chance paraît tourner en faveur des Russo-Roumains. Nos nouveaux alliés se battent magnifiquement. On doit d'ailleurs rendre ce même hommage à tous les Serbes qui s'efforcent de repousser un tel et beau succès comme aux Italiens qui, sur le front de Salonique, dans des circonstances difficiles, ont fait preuve de plus solides qualités guerrières.

Les héros de Verdun pourront se réjouir d'avoir de tels frères d'armes.
MARTIN RICHARD.

Les Pertes de la Garde prussienne

Paris, 21 Septembre.
On mande d'Amsterdam au *Daily Mail* :
La liste des pertes prussiennes du 19 septembre a douze colonnes remplies des noms des soldats de la garde. Il y a 89 morts dans la 1^{re} compagnie du 1^{er} régiment actif de la garde qui est la compagnie royale et au total 1.500 tués. Les autres régiments de la garde figurant sur la liste sont le 2^e régiment de la réserve de la garde, le 5^e régiment de la garde (grenadiers) et le fameux régiment des grenadiers de la reine Elisabeth.

La Solde des Caporaux et Soldats

Paris, 21 Septembre.
M. Durafour, député de la Loire, vient de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition de résolution invitant le gouvernement à étendre le bénéfice de la haute paye (0 fr. 80 centimes d'augmentation pour les caporaux et 0 fr. 20 centimes d'augmentation pour les soldats, à tous ceux qui justifieront, outre la durée légale de service, de deux années de présence sous les drapeaux. L'auteur de la proposition justifie sa demande par le fait que déjà un circulaire du 24 août a accordé cet avantage aux sous-officiers qui touchent à l'heure actuelle une solde mensuelle de 156 francs et que les conditions qui régissent la haute paye étant les mêmes pour les caporaux et soldats, aucune raison

plausible ne peut être invoquée pour refuser à ceux-ci le bénéfice de la même mesure.

D'autre part, dans le régime actuel et par le fait de l'application de la circulaire du 24 août, les sergents qui jadis recevaient une solde à peine une fois plus forte que les caporaux, touchent 12 fois plus. Il y a là entre les soldes une rupture brutale d'équilibre qui ne peut pas ne pas attirer l'attention.
Si la thèse de M. Durafour est admise, les caporaux bénéficiaires de la haute paye verraient leur prêt s'élever de 0 fr. 42 centimes à 1 franc et les soldats ne toucheraient plus cinq sous mais 0 fr. 45 par jour.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le front de Macédoine

Communiqué anglais
Londres, 21 Septembre.

Activité habituelle de l'artillerie. Au changement sur les fronts de la Strouma et de Doiran.

Les Serbes remportent de nouveaux succès
Londres, 21 Septembre.

D'après un télégramme en date du 18, reçu à Londres ce soir de Salonique, les Serbes ont pris deux villages situés au nord-ouest de Gornicevo. On annonce aussi que la cavalerie serbe serait arrivée à Rosna, à l'ouest de Gornicevo et qu'elle progresse encore.

La prise des hauteurs de Kajmakalan

Paris, 21 Septembre.
Par la prise des hauteurs de Kajmakalan, les Serbes menacent les flancs de l'armée bulgare qui sera probablement obligée de se replier à nouveau. Il y a encore beaucoup d'obstacles à surmonter avant d'atteindre Monastir, mais la dernière victoire serbe est d'une importance considérable pour la conduite des opérations futures.

Londres, 21 Septembre.
On mande de Salonique à l'agence Reuter :

Mardi dernier, les Serbes ont continué des attaques couronnées de succès sur tout le front. Les tentatives faites par les Bulgares pour reprendre Kajmakalan ont échoué. Ils ont laissé cinquante prisonniers entre les mains des Serbes. Dans les environs de Florina, les Serbes ont infligé des pertes aux Bulgares.

Les Serbes se battent avec un fureur patriotique

Salonique, 21 Septembre.
Les nouvelles du front de Salonique à nous être mesurées au compte-gouttes, mais nous savons cependant que les opérations de tous les continents alliés se poursuivent de la manière la plus heureuse.

Les Serbes se battent comme des loups enragés, animés de fureur vengeresse. Il court dans leurs rangs une prédiction faite par un pope très vénéré, mort héroïquement pendant la retraite d'Albanie, qui dit et qui prophétise que le roi Pierre rentrerait dans son palais avec ses fils victorieux avant la mi-nuit du 27 décembre 1916. Nos braves alliés, s'attachent à la réalisation de ce vœu, par une fréquente du prince héritier dans leurs rangs et pour eux un précieux encouragement. C'est lui qui, au début de l'offensive serbe, fit la prière publique, tira le premier coup de canon et lança le commandement de l'attaque.

Notre offensive enthousiasme l'opinion roumaine

Bucarest, 21 Septembre.
Le grand succès des Alliés sur le front de Salonique annoncé ici a produit une grande sensation.

Les Bulgares n'avaient pas leurs défaites

Genève, 21 Septembre.
Les Bulgares n'avaient toujours pas la prise de Kajmakalan. Leur magnifique victoire de la bataille a continué hier avec le plus grand acharnement sur la ligne Marabul, Menik, Anabidji, Kokardji, Kobatin et Tuzla. Ils reconnaissent que l'ennemi s'est maintenu dans ses positions puissamment fortifiées.

Nos aviateurs reviennent de Bucarest

Salonique, 21 Septembre.
Les deux aviateurs français qui avaient atterri à Bucarest, en passant par Sofia, qu'ils bombardèrent, viennent de rentrer indemnes à leur port d'attache. Leur magnifique randonnée dans les deux sens, s'est donc terminée sans accident. Ils ont rapporté de Salonique, le courrier de Bucarest. C'est la première poste aérienne fonctionnant dans les Balkans.

L'héroïsme des troupes italiennes

Rome, 21 Septembre.
Le légal repli d'une ligne avancée des Italiens sur le front balkanique, signalé par le bulletin du général Cadorna, serait, selon une dépêche de Salonique au *Messaggero*, une affaire de moindre importance. Il s'agit d'une position avancée isolée sur les flancs des monts Belas et qui devait être abandonnée en cas d'attaque de l'ennemi.
Cette attaque a été déclanchée dimanche à 3 heures. Des forces bulgares trois fois supérieures tentèrent, par un mouvement tournant d'envelopper la position. Devant l'impossibilité de la tenir avec les forces dont il disposait, le commandant du détachement italien ordonna la retraite qui s'effectua dans un ordre parfait, grâce à l'héroïsme d'une compagnie qui avait pour mission de protéger la manœuvre.
Pendant huit heures, une poignée d'hommes tint en échec les forces bulgares qui attaquaient de tous côtés afin d'empêcher l'envoi de renforts. A 10 heures du soir, le détachement arriva tout en combattant sur les positions de départ, réorganisé et prêt à

l'effort des Bulgares se brisa avec des pertes sanglantes. Le correspondant du Messager, ajoute : « Ce ne serait pas la peine de mentionner ce succès si ce n'était pour souligner l'héroïsme de cette poignée de défenseurs. »

L'Offensive roumaine

Les Turcs à la rescousse
Londres, 21 Septembre.
On télégraphie d'Athènes à l'Exchange Telegraph :
« Les tiens de bonne source que la semaine dernière une dizaine de mille de soldats turcs, empruntés au corps d'armée roumain, ont traversé Andrioupe se rendant à la frontière bulgare-roumaine. »

En Transylvanie

La cavalerie chevaleresque des Roumains
Londres, 21 Septembre.
On télégraphie de Bucarest :
« Après deux semaines de combats livrés en Dobroudja, la cavalerie roumaine est en train de se réorganiser. Dans les districts qu'ils ont déjà occupés en Transylvanie, leur conduite est caractéristique et les Roumains, comme les enfants jouissant d'une entière liberté. »

L'Attitude de la Grèce

Le nouveau Cabinet et l'Entente
Londres, 21 Septembre.
Le correspondant de l'agence Reuters à Athènes, signale qu'après le chef de bureau du ministère des Affaires étrangères, M. Vassilopoulos, a rendu visite le matin aux représentants de l'Entente.
Il croit savoir qu'il leur a demandé comme une pure question de forme de reconnaître le nouveau cabinet constitué, estimant que ce cabinet démissionnerait subitement si une telle mesure était jugée indispensable.

L'Offensive russe

Les Russes devant Halicz
Londres, 21 Septembre.
Le correspondant du Times sur le front de Galicie télégraphie le 19 septembre :
« L'armée Tcherbacheff avance d'une manière continue quoique soit en présence de grands renforts allemands. Les Russes sont arrivés à quelques centaines de mètres de la gare du chemin de fer de Halicz et ont atteint la rivière en face de la ville, la capture du chemin de fer et de la jonction est un fait très important qui rend la prise de la ville d'importance secondaire. »
D'ailleurs une nouvelle avance des Russes vers le Nord forcera l'ennemi à abandonner la ville. La lutte est incessante sur ce front depuis le 31 août. Elle a eu pour résultat la capture de 25.000 prisonniers dont 8.000 Allemands et 22 canons.

Un général turc tué dans le Caucase

Genève, 21 Septembre.
Le général turc Faik pacha a été tué sur le front du Caucase.

L'Entente va pouvoir prendre une décision

Athènes, 21 Septembre.
La Patrie considère que la crise grecque procure à l'Entente l'occasion de prendre une décision définitive à l'égard de la Grèce.

Le roi parle aux concertés

Athènes, 21 Septembre.
Les concertés de la classe 1915, après avoir été convoqués, ont rendu le serment d'usage. Le roi et la famille royale assistaient à la cérémonie. A cette occasion, le souverain a prononcé l'allocution suivante :
« Je suis fier de voir que vous n'avez pas un dévouement aveugle à sa personne. Si chaque soldat agit suivant sa volonté, malheur à cette armée, malheur au pays qui la possède. Certains caractères à vous égaler : ce sont des caractères de patriotisme ; ils cherchent à perfectionner la machine des armes de la patrie. Vous allez faire partie de l'armée dont le succès est excellent. Vous serez impub de son esprit ; souvenez-vous de mes paroles. Vive l'armée ! »
Les soldats de la 11^e division, formée en groupe, ont acclamé le roi.

Le roi passe en revue

Athènes, 21 Septembre.
Le roi a conté, hier après-midi, avec M. Calogopoulos, qui dément les bruits de la démission du ministère des Affaires Etrangères. M. Karapanos. Aujourd'hui encore, les ministres de l'Entente ne sont pas venus prendre contact avec le gouvernement.

On s'attend à une manifestation germanophile

Athènes, 21 Septembre.
Les troupes de la 11^e division de Salonique, qui n'ont pas voulu marcher avec le Comité de salut national, ont été envoyées à la frontière de la Macédoine orientale. Le parti germanophile prépare des manifestations en faveur de celles-ci. A la suite de cela, le débarquement est remis à aujourd'hui ; des mesures pour assurer l'ordre sont prises.

L'invasion bulgare

Salonique, 21 Septembre.
Les métropolitains de la Macédoine orientale se rendront à Athènes, pour exposer au roi les excès bulgares.

La trahison de Cavalla

Salonique, 21 Septembre.
Le correspondant de l'Echo de Paris signale la nouvelle de l'incorporation de l'armée grecque de Macédoine dans l'armée allemande.

Le général Hadjopoulos à Vienne

Athènes, 21 Septembre.
Le correspondant de l'Echo de Paris signale la nouvelle de l'incorporation de l'armée grecque de Macédoine dans l'armée allemande.

Le mouvement révolutionnaire

Salonique, 21 Septembre.
Le mouvement révolutionnaire a fait son apparition récemment au-dessus de Roulers où elle a bombardé des entrepôts et des casernes. Aucun aviateur allemand n'a été trouvé à cet endroit. La panique s'empara de la population. Militaires et civils s'enfuyèrent dans la campagne où ils se cachèrent. Les avions allemands ont continué à bombarder les gares de Liechtenvalde et de Norimark sur le canal de Bruges, ainsi que la ville d'Ostende qui fut également bombardée.

La Piraterie allemande

Salonique, 21 Septembre.
Le tribunal révolutionnaire, institué par le Comité de Défense Nationale, a tenu, hier, sa première audience. Il avait à juger deux avocats, M^{rs} Eubimios Papanastriou et Capanos, prévenus de s'être exprimés en termes injurieux contre la Ligue de Défense Nationale. Capanos a été condamné à trois mois d'emprisonnement et Papanastriou acquitté.

Le général Dangleli félicite Christopoulos

Salonique, 21 Septembre.
Le général Dangleli, ancien ministre de la Grèce, a adressé une lettre de félicitations au colonel Christopoulos. Douze officiers et quatre-vingt-dix soldats, sont arrivés d'Athènes pour se joindre aux troupes révolutionnaires.

La lettre du capitaine Carapanos

Athènes, 21 Septembre.
La Nea Hellas écrit :
« Le mouvement de Salonique vise à laver la Grèce de la honte de l'inaction et à constituer une armée capable de contribuer à la victoire alliée sur le front balkanique. Le mouvement de Cosani a adhéré au mouvement de Salonique ; le capitaine Carapanos, chef de la division de Cosani, recevant l'ordre de se rendre à Salonique, a écrit au commandant de la division : « Il m'est impossible de partir sans la confiance de la classe française venue pour chasser l'ennemi séculaire. » »

La Journée Parlementaire

Paris, 21 Septembre.
La séance est ouverte à 3 heures 20, sous la présidence de M. Antonin Dubost.
M. Delandrieu demande que les deux projets de loi relatifs à la réorganisation des services soient renvoyés, non pas à la Commission des Finances, mais aux bureaux pour nomination d'une Commission spéciale. Le ministre de la Marine a demandé qu'il soit nommé une Commission spéciale. Il s'ajourne à mardi prochain.

Les crédits du 4^e trimestre

Paris, 21 Septembre.
Puis, la Chambre aborde la suite de la discussion générale sur le projet de loi portant approbation de l'exécution des crédits provisoires applicables au quatrième trimestre de 1916 ; 2^e autorisation de percevoir, pendant la même période, les impôts et revenus publics.

Les Médecins sur le front

M. Mourier (Gard) critique l'administration du Service de Santé. Il regrette que de nombreux médecins-majors de l'armée active soient chargés de l'entretien des hôpitaux, au lieu d'être envoyés sur le front. Il propose de mobiliser des médecins civils sur le front.

Le champ de bataille

M. W. Beach Thomas, correspondant du Daily Mail, décrit l'état du champ de bataille sur le front de la Somme, après la défaite des Allemands.

Les forces engagées par les Allemands pendant un mois

Paris, 21 Septembre.
On lit dans le Daily Mail :
« Du 1^{er} juillet au 8 septembre, les Allemands engagèrent contre les Alliés 53 divisions sur le front de la Somme. Sur ce front, 44 étaient encore en ligne le 8 septembre ; 28 avaient été retirées et envoyées complètement brisées dans d'autres secteurs. Les autres ont été retirées pour se reposer. »

La Guerre aérienne

Des aviateurs anglais bombardent plusieurs dépôts allemands en Belgique.
Amsterdam, 19 Septembre.
On mande de la frontière, au Télégraph :
« La prépondérance des aviateurs anglais sur les aviateurs allemands est évidente dans les Flandres où les dépôts et les colonnes de troupes sont bombardés d'une façon permanente. »

Les Tourteaux à l'agriculteur

Le Comité d'action économique de la 15^e région demande au gouvernement la suppression des exportations.
Le Comité d'action économique de la 15^e région demande au gouvernement la suppression des exportations.

Les Tourteaux à l'agriculteur

Le Comité d'action économique de la 15^e région demande au gouvernement la suppression des exportations.

Les Tourteaux à l'agriculteur

Le Comité d'action économique de la 15^e région demande au gouvernement la suppression des exportations.

Les Tourteaux à l'agriculteur

Le Comité d'action économique de la 15^e région demande au gouvernement la suppression des exportations.

Les Tourteaux à l'agriculteur

Le Comité d'action économique de la 15^e région demande au gouvernement la suppression des exportations.

Les Tourteaux à l'agriculteur

Le Comité d'action économique de la 15^e région demande au gouvernement la suppression des exportations.

Les Tourteaux à l'agriculteur

Le Comité d'action économique de la 15^e région demande au gouvernement la suppression des exportations.

Les Tourteaux à l'agriculteur

Le Comité d'action économique de la 15^e région demande au gouvernement la suppression des exportations.

Les Tourteaux à l'agriculteur

Le Comité d'action économique de la 15^e région demande au gouvernement la suppression des exportations.

Les Tourteaux à l'agriculteur

Le Comité d'action économique de la 15^e région demande au gouvernement la suppression des exportations.

Les Tourteaux à l'agriculteur

Le Comité d'action économique de la 15^e région demande au gouvernement la suppression des exportations.

Les Tourteaux à l'agriculteur

Le Comité d'action économique de la 15^e région demande au gouvernement la suppression des exportations.

Les Tourteaux à l'agriculteur

Le Comité d'action économique de la 15^e région demande au gouvernement la suppression des exportations.

Les Tourteaux à l'agriculteur

Le Comité d'action économique de la 15^e région demande au gouvernement la suppression des exportations.

La discussion générale est close et l'on aborde aussitôt la discussion des articles.
M. Levasseur demande un relèvement de douze millions du crédit affecté à l'entretien des prisonniers.
Après l'adoption de MM. Gailly, Paret, Puech et Thierry, un relèvement d'un million par trimestre est accordé.
La suite du débat est renvoyée à demain. La séance est levée à 5 heures 30.

Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

Recompenses à l'équipage du « Sidi-Brahim »
L'amiral Lefèvre, commandant la Marine à Marseille, nous communique la liste des récompenses que le ministre de la Marine a accordées à l'équipage du Sidi-Brahim, des Transports Maritimes, à la suite d'un combat victorieux contre un sous-marin :
« Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Hermès Eugène-Jean-Baptiste, capitaine au long cours, commandant le Sidi-Brahim, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. François Alexandre-Noël, capitaine au long cours, Marseille, numéro 190, 7009 Joseph-Cornier, médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Joseph Emile-Jean-Marie, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.
Citation à l'ordre du jour de la brigade : M. Louis Marie-Joseph, lieutenant au long cours, n° 3129, Médaille militaire, 1915, a été cité à l'ordre du jour de la brigade pour son adresse à renoncer au combat. Croix de guerre de 3^e classe, étoile en vermeil.

AVANT LA REUNION DU CONSEIL GENERAL Le Rapport du Préfet

C'est mardi prochain que se réunira le Conseil général des Bouches-du-Rhône. Le préfet vient de faire distribuer aux élus le rapport exposant les affaires qui seront soumises à leurs délibérations. L'ordre du jour est assez chargé et comprend un ordre du jour de guerre qui ne comprend que les affaires indispensables. En dehors du budget que les conseillers généraux devront voter, ils seront appelés à prendre des décisions sur six affaires comportant un vote de crédit et 20 ne comportant aucun vote de crédit. Toutes sont des affaires d'ordre administratif et ne nécessitent pas grande discussion. Nous n'en voyons aucune à signaler plus spécialement à l'attention du public.

La session sera donc courte si le Conseil général ne s'occupe que des affaires qui lui sont soumises par le préfet.

Mais il tiendra sans doute, — avec raison, — à continuer à s'intéresser aux grandes questions qui se posent devant lui. Les précédentes sessions ont été de la vie ; crise de l'apprentissage et ce sont là des sujets qui pourront demander plusieurs séances.

Il serait bon qu'après les rapports excellents émanés des Commissions, le Conseil général prit quelques mesures utiles, quelques initiatives nouvelles. Nous devrions cela compter sur le Conseil municipal, mais il s'est montré si indifférent que le Conseil général se doit de se substituer à lui autant que faire se peut.

La création de l'enseignement technique, préconisée par l'Assemblée départementale reste stationnaire. Nous espérons que la discussion nouvelle la fera progresser vers une solution qui s'affaire à venir.

Nous aurons l'occasion de revenir sur ces sujets.

Le rapport du préfet est suivi par quelques rapports émanés des Commissions et qui sont intéressants à plus d'un chef. On y recueille notamment des renseignements intéressants sur la vie de Marseille et du département pendant l'année 1915.

Notons rapidement ceux qui peuvent le plus intéresser nos lecteurs.

En 1915, le département devait fournir 33.232.529 francs comme taxes. Les percepteurs ont encaissé 18.628.273 francs seulement avant le 31 décembre et au 30 juin 1916, il restait encore à recouvrer 6.670.584 fr. La population a donc payé 12.957.689 fr. en 1914 et cela se conçoit, la prolongation de l'état de guerre alourdissant les budgets familiaux des mobilisés.

Notons que en 1915, il a été fait pour 89.259 francs de frais de poursuite en vue du recouvrement. Ce chiffre paraît excessif, mais les percepteurs ignorent l'état de guerre et ce sont des administrateurs qui ne connaissent que la règle rigide.

En 1915 toujours, il a été fourni au Trésor :

Par l'Enregistrement	Fr. 17.340.223
Par les Domaines	23.323.940
Par les Contributions indirectes	23.323.826
Par les Postes et Télégraphes	16.260.542
Au total	Fr. 80.248.531

qui excède de 46.841.793 francs le chiffre produit en 1914.

Ces chiffres sont la preuve de la grande activité commerciale et industrielle qui règne à Marseille pendant la guerre.

Aux P. T. T. il a été mis en 1915 pour 157.130.145 fr. 34 de mandats-poste français et pour 6.118.972 fr. 33 de mandats internationaux.

Pour les ports nous n'en sommes qu'à la statistique de 1914 qui donne pour Marseille 8.258 entrées ou sorties de navires français et 4.360 navires étrangers. Au total il y a eu 12.618 entrées et sorties de navires pour 15.474.081 tonnes et portant 422.756 hommes d'équipage.

ANDRÉ GRIGNAN

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 21 Septembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur le front de la Somme, pendant la journée, notre artillerie a poursuivi énergiquement ses tirs sur les organisations de l'ennemi.

D'après de nouveaux renseignements, la grande contre-attaque engagée hier par les Allemands, sur la rive nord de la Somme, a été menée par le XVIII^e corps retiré du front de l'Aisne, et par la 214^e division. Cette division était embarquée pour le front russe, lorsqu'elle reçut, à mi-chemin, l'ordre de retourner vers la Somme. Arrivée le 14, elle fut remise en ligne dans la nuit du 19 au 20, et engagée, dès le 20 au matin, dans la région de Bouchavesnes, où elle subit des pertes énormes.

Le chiffre des prisonniers faits au nord de la Somme pendant la journée du 20, dépasse actuellement 200.

Canonade intermittente sur le reste du front.

Communiqués officiels anglais

L'état-major britannique fait les communiqués officiels suivants :

21 Septembre, 12 heures 50.

Il a plu de nouveau en abondance toute la nuit.

Au sud de l'Ancre, l'ennemi a lancé continuellement de fortes attaques au cours de la nuit contre les troupes néo-zélandaises. Toutes ont été repoussées avec de grosses pertes pour l'ennemi, qui a laissé des prisonniers entre nos mains et de nombreux morts devant nos lignes.

Malgré ces violents combats, nous avons avancé notre front dans ces parages.

Plusieurs petits raids heureux ont été exécutés au cours de la nuit sur d'autres points de notre front, et nous avons pénétré dans des tranchées ennemies en de nombreux endroits.

21 Septembre, 22 heures.

La situation demeure en général sans changement.

Des attaques à la grenade déclenchées par l'ennemi dans la région de Fiers, ont complètement échoué.

Un drachen allemand a été abattu en flammes. Un de nos avions n'est pas rentré.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Rien de particulier à signaler sur le front de l'armée belge.

Paris, 22 Septembre.

L'officiel publié ce matin un décret relatif aux employés militaires chargés de la surveillance des ateliers dans les établissements de l'artillerie et dont la dénomination, désormais, sera la suivante : « Adjudant-adjoint » dont d'Etat, avec rang d'adjudant-adjoint, au lieu de ouvrier d'Etat, avec rang d'adjudant, au lieu de ouvrier d'Etat de 1^{re} et 2^e classes.

Les Fourrages pour l'Armée

La question des prix. — Le maire de Salon convoque les maires des communes intéressées.

M. Auguste Girard, député, et M. Julien Fabre, maire de Salon, ont eu une entrevue avec M. Thierry, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, au sujet de la question des prix offerts à la propriété pour les achats de fourrages.

Ils ont transmis à M. Thierry les doléances des résistants de fourrages de la région et lui ont demandé le relèvement des prix pour ne pas mettre les intéressés dans l'alternative soit d'accepter des prix très onéreux pour eux, soit de subir la réquisition et les procès en résultant.

M. le sous-secrétaire d'Etat, à la suite des explications qui lui ont été fournies, a promis d'examiner à nouveau la question avec le souci de donner aux producteurs la légitime satisfaction qu'ils attendent.

A la suite de cette démarche, M. le maire de Salon a convié les maires des communes intéressées afin d'examiner les mesures à prendre pour effectuer au mieux des intérêts de l'armée et des prestataires les fournitures qui sont demandées.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Un nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui :

De M. Edmond Amard, sous-lieutenant au 88^e colonial, mortellement blessé et décédé le 9 août 1916 à l'âge de 34 ans.

De M. Adrien de Faucher, capitaine au 63^e bataillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 23 août 1916.

De M. Marcel Boissier, caporal au 14^e bataillon de chasseurs alpins, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 16 août 1915 à l'âge de 25 ans.

De M. Henri Blizac, soldat au 119^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 24 août 1916 à l'âge de 20 ans.

De M. Louis-Joseph Soubrin, soldat au 7^e bataillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 23 août 1916.

De M. Marcel Boissier, caporal au 14^e bataillon de chasseurs alpins, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 16 août 1915 à l'âge de 25 ans.

De M. Henri Blizac, soldat au 119^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 24 août 1916 à l'âge de 20 ans.

De M. Pierre Casazza, caporal au 10^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 2 août 1916.

De M. Xavier Jouve, soldat au 41^e bataillon de chasseurs à pied, tué à l'ennemi le 3 août 1916 à l'âge de 38 ans.

De M. Alfred Vallory, d'Arles, soldat au 153^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 17 juillet 1916 à l'âge de 23 ans.

Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si douloureusement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 28 jours du 25 août au 21 septembre 1916 aura lieu le samedi, 23 septembre 1916, de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville, conformément aux indications ci-après :

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 501 à 1.000 du 1^{er} canton.

La perception de la rue de la République, 10, paiera du numéro 501 à 1.000 du 2^e canton (A. L.).

La perception de la rue de la Darse, 32, paiera du numéro 501 à 1.000 du 3^e canton.

La perception du boulevard des Dames, 68, paiera du numéro 501 à 1.000 des 4^e et 5^e cantons.

La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera du numéro 501 à 1.000 du 6^e canton.

La perception de la rue de la Coq, 47, paiera du numéro 501 à 1.000 des 7^e et 8^e cantons.

La perception du boulevard Théodore-Thurner, 13, paiera du numéro 501 à 1.000 du 9^e canton.

La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 501 à 1.000 du 10^e canton.

La perception de la rue Maréchal, 74, paiera du numéro 501 à 1.000 des 11^e et 12^e cantons.

Ouvriers aux tabacs

La 7^e collectivité du Syndicat des ouvriers aux tabacs a produit :

Pour les livrés militaires (Croix-Rouge), 110 fr. 50 ; pour les familles nécessiteuses des mobilisés, 11 fr. 70. Soit au total : 122 fr. 20.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front roumain

Dans la Dobroudja

Les Germano-Bulgares battent en retraite

Londres, 21 Septembre.

On mande de Bucarest que les troupes russo-roumaines ont repris victorieusement l'offensive en Dobroudja et que le combat commencé le 15 s'est terminé le 20 par la défaite des Germano-Bulgares qui battent en retraite vers le Sud.

Communique officiel

Bucarest, 21 Septembre.

Communiqué roumain, du 21 septembre :

FRONTS NORD et NORD-OUEST. — Combats dans les montagnes Kallimay et Ghurgul, où nous avons fait prisonniers 1 officier et 130 soldats et pris une mitrailleuse.

Un détachement est entré à Odeheli (Szeley-Udver-Hely).

Dans la vallée du Jiu, nous avons repoussé une attaque de l'ennemi.

FRONT SUD. — Canonade entre les batteries de Zemnicea et Sistolov.

En Dobroudja, la bataille commencée le 14 septembre, et dont l'intensité a augmenté jusqu'au 19 septembre, au soir, s'est terminée le 20 septembre par la défaite de l'ennemi (composé de troupes allemandes, bulgares et turques), qui s'est retiré vers le Sud. Dans sa retraite, l'ennemi a incendié les villages.

Sur le front de Salonique

La marche des Serbes sur Monastir

Salonique, 20 Septembre.

La première et la troisième armée serbe continuent leurs attaques contre les positions bulgares sur la rive droite du Brod. Aucun résultat définitif n'est encore connu hier, à 4 heures de l'après-midi.

Les Serbes se sont emparés de deux mitrailleuses bulgares à Kajmackalan.

On s'attend à ce que l'ennemi offre une résistance opiniâtre dans la région de Brod, afin d'empêcher l'armée serbe d'avancer dans la vallée de Monastir, et de couper la voie ferrée Minostar-Tripel.

L'Attitude de la Grèce

Les troupes de Cavalla en Allemagne

Amsterdam, 21 Septembre.

Selon la Gazette de Voss, les troupes grecques arrivées à Goerlitz s'élevaient à six mille hommes, qui seront logés dans un camp près des casernes. Les officiers, au nombre de 400, seront envoyés en ville, et comme les troupes jouiront d'une entière liberté.

La Garde Républicaine à Londres

Une démonstration nationale en l'honneur des alliés français.

Londres, 21 Septembre.

Les autorités anglaises expriment le désir que la présence de la garde républicaine à Londres, assurée par les bataillons français, soit l'occasion d'une démonstration nationale en l'honneur des alliés français, comme un tribut à leur glorieuse coopération à la guerre.

Un long programme de réception et de fêtes a été établi en l'honneur de la garde. Le bien-être lui sera souhaité par le roi et le gouvernement.

Sur l'invitation du roi, la garde passera une journée à Windsor. Elle sera accompagnée par toutes les musiques des gardes anglaises et du lord-maire. Des représentations de gala seront également données dans plusieurs théâtres en son honneur.

Les Instituteurs auxiliaires R. A. T.

Paris, 21 Septembre.

La Commission de l'Enseignement et des Baux-Arts a entendu le ministre de la Guerre sur la question des membres de l'enseignement auxiliaires R. A. T.

Le ministre de la guerre, après examen de la situation, a déclaré que l'il était possible de mettre en surais, dans l'intérêt supérieur de l'enseignement, les professeurs et instituteurs auxiliaires R. A. T. de la classe 1891.

Le Régime des Naturalisations

Un projet de gouvernement

Paris, 21 Septembre.

M. René Viviani, garde des Sceaux, a déposé au Sénat un projet de loi modifiant les dispositions du Code civil relatives à la nationalité. Aux termes de ce projet, les individus nés en France de parents étrangers acquerront plus automatiquement la qualité de Français par le seul fait de leur domicile dans notre pays à leur majorité. Elle se serait acquise auparavant en échange d'une enquête très sévère non seulement sur la moralité du demandeur, mais encore sur la sincérité de son attachement à la France.

Les naturalités ne pourraient remplir de fonctions électives ou publiques que dix ans après le décret de naturalisation et ne seraient éligibles que dix ans après l'âge d'élévation des Français d'origine.

Un régime de faveur est, néanmoins, prévu pour les étrangers ayant combattu pendant la guerre dans les armées de la République ou dans les armées de nos alliés.

NOTRE MARINE MARCHANDE

Ses pertes pendant la guerre

Paris, 21 Septembre.

Le *Moniteur de la Flotte* continuant la série des articles sur la marine marchande, établit que faute de navire la France paie un lourd tribut aux autres nations.

En définitive, dit-il, les dépenses de fret de 1915 ressortent à 1.400 millions de francs environ. Quelle est la part du pavillon français ? Aux exportations 55 %, soit 55 millions. Aux importations, à peine 30 %, soit 320 millions. On voit donc la part française de ce trafic.

L'Offensive italienne

Communique officiel

Rome, 21 Septembre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Sur le lac de Garde, nos bateaux armés ont été l'objet de tir de l'artillerie ennemie sans subir aucun dommage.

Dans l'après midi nous avons, entre le Vanoi, le Cimon et l'Asisco, nos opérations offensives continuées avec ténacité, bien que contrariées par d'abandonnées chutes de neige.

Dans l'après-midi du 19 septembre, nous avons repoussé une tentative d'attaque ennemie sur les pentes nord du col Briccon.

Le long du front de Giulio, une pluie battante et incessante a limité, hier, l'action de l'artillerie.

Dans la zone des hauteurs à l'est de Gorizia, par un bond soudain, un de nos détachements a occupé une nouvelle position dans les environs de Santa-Caterina.

Sur le Carso, des groupes ennemis, essayant de surprendre nos positions de la cote 208, au sud de Villanova (Nova Vas), ont été promptement repoussés avec pertes.

Signé : CADORNA.

LES SPORTS

HIPPISME

LE CIRCUIT DE L'ÉCLAIREUR

Notre confrère l'Éclairteur de Nice organise le 8 octobre prochain une épreuve cycliste sur le parcours : Nice-Pont Charles-Albert-La Brève-Vence-Grasse-Cannes-Nice (120 kilomètres) ouverte à tous les cyclistes sans distinction.

La première liste des prix comprend : 100, 50 et 20 francs en espèces et de nombreux prix en nature, tels que : boyaux, roues, frains, etc., offerts par l'ex-coureur Morini, agent de la marque nationale « Engagements » et doit être adressé à l'Éclairteur de Nice, 27, avenue de la Gare, Nice.

Toutes nos félicitations à notre confrère, délégué, organisateur du « Prix de reprise », pour les efforts qu'il fait en vue de la rénovation du sport cycliste sur la Côte d'Azur.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

LA REOUVERTURE DE L'ALCAZAR LEON DOUX

Ce soir, grand gala de réouverture : Mayol, le prestigieux chanteur, accompagné de son orchestre et de ses meilleurs chanteurs par le meilleur interprète : Norman Frenkel, le créateur de la danse moderne, et de son orchestre, la danse étoile de la Scala; Mély, l'amusant comique dans son nouveau genre; Emrod Trio, les remarquables jongleurs; les Bouffons, les mimes; la divertie Cosette Landy; les Florany, dans leurs danses à transformations, etc. La location est ouverte.

COMMUNIQUE

GYMNASSE. — Demain soir, et après-demain matin et soir, L'Épique du coin, confiée-vaudeville en 3 actes, avec le célèbre comique bruxellois Elbes. D'après le scénario de Valentin Lagaude, et tous les créateurs à Bruxelles et à Paris. Location ouverte. Téléphone : 97-79.

VARIETES-CASINO. — Triomphe de la célèbre étoile Mistinguett et de sa brillante troupe dans les principales scènes de la revue des Folies-Bergères. Aujourd'hui soir, à 8 h. 45. Location ouverte. Téléphone : 9-65.

CASINO DE LA PLAGE. — Dimanche reprise du grand succès *Carmina*, avec les concours et pour les créateurs de M. Boulogne (Escamille), M. Lemaire, Mlle E. Bennet, Mlle Lowelly, Mme Delibes, etc. Location, 21, rue de Valenciennes. Clôture de la saison lyrique le 17 octobre.

PALAIS-DE-CRISTAL. — Prince Joseph II débute en matinée et soirée au Palais-de-Cristal, aujourd'hui également dans *Le Prince de Carthage*, et dans *Natta*, etc. Sur l'écran, *Praternelle d'armes* et les actualités de la guerre. Location pour les places réservées et les loges, téléphone : 17-27.

CHATELET-CONCERT (rue Sédan). — Demain soir, samedi, dimanche et lundi matinée et soirée, cinq grandes représentations avec un programme de tout premier ordre : *Maitre de Godolite*, pièce bouffe, jouée par Sardou et sa troupe. Partie de concert.

THEATRE-CHAVE-CINEMA. — Succès croissant. Nouveau programme : *La Fille d'Ébroline*, avec la belle Napoléon, et *Le Noël de l'année*, hors pair ; *Quel jour est-ce* et *Cavalleria Rusticana*.

COMMUNICATIONS

Parti socialiste S. F. I. O. (8^e section). — Les membres de la section sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir vendredi, à 8 h. 30, au comptoir du Nord, 3, boulevard d'Alsace. Question très urgente.

Bourse de Marseille du 21 Septembre

3 % Français nominatif, coupures, 62 50 ; 3 % au porteur, 62 50 ; 4 1/2 % amortissable, 90 5/8 ; 5 % Obligations de l'Etat, 100 ; 4 % Obligations de l'Etat, 100 ; 4 % Extérieure, coupures de 400 francs, 97 50 ; Japon 4 % 1906, coupures de 200 fr., 97 75 ; Russie, coupures de 100 francs, 98 50 ; Espagne 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Algérie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Tunisie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Maroc 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Indes 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Chine 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Japon 4 % 1906, coupures de 200 fr., 97 75 ; Russie, coupures de 100 francs, 98 50 ; Espagne 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Algérie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Tunisie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Maroc 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Indes 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Chine 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Japon 4 % 1906, coupures de 200 fr., 97 75 ; Russie, coupures de 100 francs, 98 50 ; Espagne 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Algérie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Tunisie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Maroc 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Indes 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Chine 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Japon 4 % 1906, coupures de 200 fr., 97 75 ; Russie, coupures de 100 francs, 98 50 ; Espagne 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Algérie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Tunisie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Maroc 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Indes 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Chine 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Japon 4 % 1906, coupures de 200 fr., 97 75 ; Russie, coupures de 100 francs, 98 50 ; Espagne 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Algérie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Tunisie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Maroc 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Indes 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Chine 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Japon 4 % 1906, coupures de 200 fr., 97 75 ; Russie, coupures de 100 francs, 98 50 ; Espagne 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Algérie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Tunisie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Maroc 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Indes 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Chine 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Japon 4 % 1906, coupures de 200 fr., 97 75 ; Russie, coupures de 100 francs, 98 50 ; Espagne 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Algérie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Tunisie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Maroc 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Indes 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Chine 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Japon 4 % 1906, coupures de 200 fr., 97 75 ; Russie, coupures de 100 francs, 98 50 ; Espagne 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Algérie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Tunisie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Maroc 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Indes 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Chine 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Japon 4 % 1906, coupures de 200 fr., 97 75 ; Russie, coupures de 100 francs, 98 50 ; Espagne 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Algérie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Tunisie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Maroc 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Indes 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Chine 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Japon 4 % 1906, coupures de 200 fr., 97 75 ; Russie, coupures de 100 francs, 98 50 ; Espagne 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Algérie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Tunisie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Maroc 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Indes 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Chine 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Japon 4 % 1906, coupures de 200 fr., 97 75 ; Russie, coupures de 100 francs, 98 50 ; Espagne 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Algérie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Tunisie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Maroc 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Indes 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Chine 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Japon 4 % 1906, coupures de 200 fr., 97 75 ; Russie, coupures de 100 francs, 98 50 ; Espagne 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Algérie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Tunisie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Maroc 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Indes 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Chine 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Japon 4 % 1906, coupures de 200 fr., 97 75 ; Russie, coupures de 100 francs, 98 50 ; Espagne 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Algérie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Tunisie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Maroc 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Indes 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Chine 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Japon 4 % 1906, coupures de 200 fr., 97 75 ; Russie, coupures de 100 francs, 98 50 ; Espagne 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Algérie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Tunisie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Maroc 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Indes 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Chine 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Japon 4 % 1906, coupures de 200 fr., 97 75 ; Russie, coupures de 100 francs, 98 50 ; Espagne 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Algérie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Tunisie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Maroc 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Indes 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Chine 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Japon 4 % 1906, coupures de 200 fr., 97 75 ; Russie, coupures de 100 francs, 98 50 ; Espagne 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Algérie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Tunisie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Maroc 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Indes 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Chine 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Japon 4 % 1906, coupures de 200 fr., 97 75 ; Russie, coupures de 100 francs, 98 50 ; Espagne 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Algérie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Tunisie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Maroc 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Indes 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Chine 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Japon 4 % 1906, coupures de 200 fr., 97 75 ; Russie, coupures de 100 francs, 98 50 ; Espagne 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Algérie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Tunisie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Maroc 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Indes 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Chine 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Japon 4 % 1906, coupures de 200 fr., 97 75 ; Russie, coupures de 100 francs, 98 50 ; Espagne 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Algérie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Tunisie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Maroc 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Indes 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Chine 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Japon 4 % 1906, coupures de 200 fr., 97 75 ; Russie, coupures de 100 francs, 98 50 ; Espagne 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Algérie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Tunisie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Maroc 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Indes 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Chine 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Japon 4 % 1906, coupures de 200 fr., 97 75 ; Russie, coupures de 100 francs, 98 50 ; Espagne 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Algérie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Tunisie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Maroc 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Indes 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Chine 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Japon 4 % 1906, coupures de 200 fr., 97 75 ; Russie, coupures de 100 francs, 98 50 ; Espagne 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Algérie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Tunisie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Maroc 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Indes 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Chine 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Japon 4 % 1906, coupures de 200 fr., 97 75 ; Russie, coupures de 100 francs, 98 50 ; Espagne 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Algérie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Tunisie 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Maroc 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Indes 4 % 1902, coupures de 100 francs, 98 50 ; Chine 4 % 1902, coupures de 100 franc

LES MAUVAIS JOURS

Si beaucoup de femmes souffrent cruellement à certains moments, c'est que leurs reins sont faibles, et les reins faibles rendent bien souvent certaines fonctions difficiles et douloureuses.

Le 25 octobre 1910, M^{lle} L. Violet, 66, boulevard Victor-Hugo, à Tarascon, nous disait : « Depuis trois ans je souffrais de douleurs de reins et de maux de tête, étourdissements, crampes dans les jambes ; j'étais continuellement mal à laise, très faible, toujours en sueur. Les Pilules Foster pour les Reins m'ont débarrassée non seulement de mes maux de reins, mais de tous ces maux. »

Le 15 mai 1911, M^{lle} Violet ajouta : « Je suis toujours très contente des Pilules Foster, et si ma santé se maintient aussi bonne, c'est que j'ai toujours soin de prendre de temps en temps, et je les recommande avec plaisir. »

Les Pilules Foster prises quelques jours au paravant suffisent bien souvent pour remettre tout en ordre, tant en débarrassant les reins qu'en activant le filtrage et la circulation du sang. Elles peuvent être prises par toutes les femmes, quel que soit leur état, et sont par excellence le remède qui ne fatigue, bien au contraire, aucun organe.

Les résultats heureux qu'elles donnent dans ces cas s'expliquent facilement et n'ont rien de surprenant. En effet, chez tous et à tout âge la pureté du sang (indispensable pour l'air d'une santé florissante) dépend du bon fonctionnement des reins.

Pilules Foster (3 fr. 50 la boîte ; 19 fr. les six) toutes pharmacies ou franco : H. BINAC, pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris.

VERITABLE TISANE DES TREIZE PAQUETS

CONTRE TOUTES LES VICES DU SANG ET L'IRRITATION DU SANG ET L'IRRITATION

MAISON BLAIZE PÈRE, 4, r. Méolan, Le second magasin (par la rue de Rome) Ne pas se tromper

REFUSER LES IMITATIONS

MORCELLEMENT D'UNE PARTIE DE LA PROPRIÉTÉ PESSILLHAN, située derrière l'église de Mazargues. S'adr. : 118, c. Lieutaud, au 1^{er}

EMPRUNT NATIONAL 5% 1916

Le Crédit Lyonnais délivrera jusqu'au 30 septembre des Obligations 5% de la DÉFENSE NATIONALE au prix de 95,08% ; ces titres seront immédiatement repris à 95,50% en couverture des souscriptions à l'EMPRUNT NATIONAL 1916.

Le Crédit Lyonnais reçoit, dès maintenant, sans frais les souscriptions à cet Emprunt.

Nouvelle force pour les Faibles Sang nouveau pour les Anémiques Nouveaux nerfs pour les "Nerveux" Nouvelle vigueur pour les Abatus

Vous ne pouvez pas continuer à souffrir de faiblesse, anémie, nerfs, indigestion, ou d'abattement, la vie ne vaut pas la peine d'être vécue quand on souffre pareillement. Vous n'êtes pas seulement privé d'amusement, mais vous êtes aussi empêché de remplir vos devoirs journaliers. Vous n'avez pas besoin de continuer à souffrir, car "Wincarnis" vous donnera la santé dont vous avez besoin.

"Wincarnis" possède un quadruple pouvoir, c'est un tonique, un fortifiant, un créateur de sang et une nourriture des nerfs. Donc il crée une nouvelle force, un nouveau sang, une nouvelle vigueur nerveuse et une nouvelle vitalité. C'est pourquoi plus de 40.000 docteurs recommandent le "Wincarnis".

"Wincarnis" est une véritable nécessité pour tous ceux qui sont faibles, anémiques, nerveux, abatus, pour les invalides essayant de regagner une nouvelle force après une affaiblissante maladie, pour tous les maritimes de la digestion — et pour tous ceux qui sont déprimés et moroses, "Wincarnis" offre un prompt soulagement, car le profil commencent avec le premier verre pris. Vous pouvez sentir le bien qu'il vous fait, — vous pouvez sentir le nouveau sang si riche couler dans vos veines, vous pouvez le sentir portant une nouvelle vie dans tout votre organisme.

Tous les pharmaciens vendent le "Wincarnis". Voulez-vous essayer juste une bouteille ?

Inouï et Merveilleux Tous nos COMPLÈTS sur mesure avec essayage et dévants incastables.

PRIX UNIQUE 52 fr. A l'inouï Tailleur, Rue Colbert, 10, MARSEILLE, 83 de la Madeleine, 37

AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, CRENOLE

RASOIR de "SHAKER" Plus d'aiguisage ! Les 6 lames durent 10 ans

COUTELLERIE TOUSSAINT-BAUDIN En vente : RASOIR GILLETTE

LA PROCECENAZ, (Nestlé), Rue de la Paix, 23-25

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 21 septembre. — Ivaldi Noël, Saint-Louis. — Léda Maria, rue Auphan, 87. — Valérie Michel, boulevard Matheron, 2. — Ray- mond Destré, rue des Prud'hommes, 3. — Ho- noré Simonne, La Rose, 47. — Maxime René, boulevard de Strasbourg, 45. — Samal Berthe, rue Saint-Lambert, 93. — Léonard Marie, traverse des Trois-Croix. — Massabo Robert, rue Robert, 10. — Seynète Gabrielle, rue de la Paix, 33.

DECES du 21 septembre. — Pin Louise, 68 ans, rue Beaussoupe, 31. — Bernabo Jules, 73 ans, cours Lieutaud, 7. — Bourgeat Laurent, 63 ans, rue des Phocéens, 21. — Gay Mathilde, 83 ans, grand chemin d'Aix, 33. — Ragot Jean, 43 ans, rue Guiraudet, 1. — Morel Louis, 52 ans, rue Guiraudet, 1. — Jacoby Raymond, 21 ans, Saint-Bar- thélémy, 2.

SECRETS ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Casarini (40 ans de succès). Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

MALADIES : ASTHME. Pour et les Ciga- rettes de Fabrice Leroy arrivent instantané- ment les plus violents accès d'asthme, d'oppression ou d'étouffement. Prenez le médicament d'usage journalier procure une guérison certaine. 1 fr. la boîte expédiée franco contre mandat adressé à Gastinel pharmacien, 44, rue de la République, 44 à Marseille.

MESDAMES tous retardés ou oppressions immédiatement régularisées sans danger avec une boîte de CAPSULES STIMULINES. — Envoi discret c. mandat 5 fr. — Dépôt : P. R., 3, all. de Méilhan, Marsil.

SAGE-FEMME 43348-GAILLARD, 4, boulevard Sadi-Carnot, Marseille. — Spécialiste en gynécologie, accouchement, traitement des maladies de la femme, etc.

COMMERCES D'HUILES à céder, ancienne maison, bel- le clientèle, exclusivement d'ex- portation, toutes facilités. S'ad- dresser chez MM. Flachot et Croite, 30, boulevard Maritime.

M^{lle} JUANA Célèbre clair- voyante, voyante, guide, ins- truit conseil, voit tout et peut répondre à tout. La consultation, c'est rétrociter en tout. M^{lle} Juana reçoit de 9 h. du matin à 7 h. du soir, 60, Grand'Rue, 1^{er} sur- entouré. Traite par correspondance. Discretion absolue.

A vendre 3 riches chambres à 2 portes, noyer ciré, neuves, Sacré, 11, rue de la République, 11.

CONFÈRE reprendrait im- médiatement avec journal, même avec librairie. Paierait tout le matériel et s'occuperait de la maison sérieuse. Adresse of- ficielle assurée, malgré la guerre, par un agent sérieux. Adresse of- ficielle assurée, malgré la guerre, par un agent sérieux. Adresse of- ficielle assurée, malgré la guerre, par un agent sérieux.

ELECTRICITE Installations en tous genres. Sonnerie, éclairage, 2, rue Exil-Saint-Michel.

Alamanno Angusto, rue Saint-Jean-Baptiste, 10. — Rue Adolphe, domaine Bonnetier, 40 ans de succès. Luce, rue de la Rose, 19. — Comte Henri, rue Saint-Barthelemy, 2.

SECRETS ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Casarini (40 ans de succès). Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

MALADIES : ASTHME. Pour et les Ciga- rettes de Fabrice Leroy arrivent instantané- ment les plus violents accès d'asthme, d'oppression ou d'étouffement. Prenez le médicament d'usage journalier procure une guérison certaine. 1 fr. la boîte expédiée franco contre mandat adressé à Gastinel pharmacien, 44, rue de la République, 44 à Marseille.

MESDAMES tous retardés ou oppressions immédiatement régularisées sans danger avec une boîte de CAPSULES STIMULINES. — Envoi discret c. mandat 5 fr. — Dépôt : P. R., 3, all. de Méilhan, Marsil.

SAGE-FEMME 43348-GAILLARD, 4, boulevard Sadi-Carnot, Marseille. — Spécialiste en gynécologie, accouchement, traitement des maladies de la femme, etc.

COMMERCES D'HUILES à céder, ancienne maison, bel- le clientèle, exclusivement d'ex- portation, toutes facilités. S'ad- dresser chez MM. Flachot et Croite, 30, boulevard Maritime.

M^{lle} JUANA Célèbre clair- voyante, voyante, guide, ins- truit conseil, voit tout et peut répondre à tout. La consultation, c'est rétrociter en tout. M^{lle} Juana reçoit de 9 h. du matin à 7 h. du soir, 60, Grand'Rue, 1^{er} sur- entouré. Traite par correspondance. Discretion absolue.

A vendre 3 riches chambres à 2 portes, noyer ciré, neuves, Sacré, 11, rue de la République, 11.

CONFÈRE reprendrait im- médiatement avec journal, même avec librairie. Paierait tout le matériel et s'occuperait de la maison sérieuse. Adresse of- ficielle assurée, malgré la guerre, par un agent sérieux. Adresse of- ficielle assurée, malgré la guerre, par un agent sérieux.

ELECTRICITE Installations en tous genres. Sonnerie, éclairage, 2, rue Exil-Saint-Michel.

SECRETS ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Casarini (40 ans de succès). Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

MALADIES : ASTHME. Pour et les Ciga- rettes de Fabrice Leroy arrivent instantané- ment les plus violents accès d'asthme, d'oppression ou d'étouffement. Prenez le médicament d'usage journalier procure une guérison certaine. 1 fr. la boîte expédiée franco contre mandat adressé à Gastinel pharmacien, 44, rue de la République, 44 à Marseille.

MESDAMES tous retardés ou oppressions immédiatement régularisées sans danger avec une boîte de CAPSULES STIMULINES. — Envoi discret c. mandat 5 fr. — Dépôt : P. R., 3, all. de Méilhan, Marsil.

SAGE-FEMME 43348-GAILLARD, 4, boulevard Sadi-Carnot, Marseille. — Spécialiste en gynécologie, accouchement, traitement des maladies de la femme, etc.

COMMERCES D'HUILES à céder, ancienne maison, bel- le clientèle, exclusivement d'ex- portation, toutes facilités. S'ad- dresser chez MM. Flachot et Croite, 30, boulevard Maritime.

M^{lle} JUANA Célèbre clair- voyante, voyante, guide, ins- truit conseil, voit tout et peut répondre à tout. La consultation, c'est rétrociter en tout. M^{lle} Juana reçoit de 9 h. du matin à 7 h. du soir, 60, Grand'Rue, 1^{er} sur- entouré. Traite par correspondance. Discretion absolue.

A vendre 3 riches chambres à 2 portes, noyer ciré, neuves, Sacré, 11, rue de la République, 11.

CONFÈRE reprendrait im- médiatement avec journal, même avec librairie. Paierait tout le matériel et s'occuperait de la maison sérieuse. Adresse of- ficielle assurée, malgré la guerre, par un agent sérieux. Adresse of- ficielle assurée, malgré la guerre, par un agent sérieux.

ELECTRICITE Installations en tous genres. Sonnerie, éclairage, 2, rue Exil-Saint-Michel.

SECRETS ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Casarini (40 ans de succès). Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

Moulin, 2. — Antoso Marie, 70 ans, Saint-Bar- thélémy, 2. — Martin Antoine, 65 ans, boulevard Saint-Clement, 4. — Niviere Claire, 61 ans, rue du Toile de faire, 70 ans, Saint-Loup. — Bymuel Virginie, 57 ans, rue d'Aubagne, 94. — Marynet Antoinette, 53 ans, Saint-Loup. Total : 28 décès, dont 3 enfants.

L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Bergère Paris lit et dépeuple 14.000 journaux par jour

MALADIES DE LA FEMME

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien ; les nerfs, l'esto- mac, le cœur, les reins, la tête, n'étant point congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est com- posée de plantes, sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Les mères de familles font prendre à leurs fillet- tes la Jouvence de l'Abbé Soury pour leur assurer une bonne formation.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les maladies qui souffrent de Maladies intérieu- res, Suites de couches, Pertes blanches, Métrites, Fibrome, Hémorragies, Tumeurs, Cancérs, trou- veront la guérison en employant la Jouvence de l'Abbé Soury.

Celles qui craignent les accidents du Ménopausé d'âge doivent faire avec la Jouvence de l'Abbé Soury une cure pour aider le sang à se bien placer, et éviter les maladies les plus dangereuses.

La Jouvence de l'Abbé Soury, 4 fr. le flacon, dans toutes Pharmacies. Aux trois fa- briques, 12, rue Comte-mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. (Notice contenant renseignements gratuits)

1, RUE COLBERT, 1 - MARSEILLE JEUNE FILLE 17 ans, deman- dant de l'emploi pour aider aux écritures. Ecrire M^{lle} Marcelle Girard, avenue Saint-Just, 33.

Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir :

Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi ; Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.

Elles sont reçues aux bureaux du PETIT PROVENÇAL, 75, rue de la Darse, ou à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. — Minimum : 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

DEMI-OUVRIER BOULANGER demande em- ploi. S'adresser à Ravotte P., chez M. Vasse, boulanger à Menerbes (Vaucluse).

UNE VEUVÉ de guerres et sa sœur de- mandent travail chez elles : lavage repa- sage, raccommodage. S'adres. ou écrire, rue du Théâtre-Français, 10, au premier.

UN OUVRIER PEINTRE-COLLIER demande à place pour dehors. Prétentions modestes. S'adresser Cimelli, 1, rue du Trésor.

HAUFFEUR non mobilisable, dem. place. S'adres. Tondo, boul. de la Blancarde, 27.

PERSONNE de 50 ans, avec références, de- mande place chez M. ou dame seule. S'adr. rue de la Darse, 56, épicerie.

UNE FEMME, bonnes références, dem. pe- tit complément à faire le soir après travail. Ecri. J. Tanguy, 43, rue Bartoloméy.

DESSINATEUR disp. de quelques heures p. jour, dem. petit dessin et calques. Billot, Poise rest. Saint-Ferréol.

DAME, connaissant correspondance et douane demande place dans maison de commerce. S'adresser rue Tivoli, 40, au 2^e.

AIGNEUSE-MASSEUSE, dix ans même ma- son, cherche emploi dans établissement de bains. M^{lle} Defosse, 30, rue Neuve.

UNE FEMME, 34 ans, très bonne cuisin- nière et pâtissière, demande place dans fa- mille et riche famille bourgeoise. Ecrire A. E., magasin Coulon, rue Pontevès, 16.

TEC-MECANICIEN demande place dans ga- rage. Ecri. Jean, ch. de la Madrague-de-la- Ville, 59.

GARÇON DE MAGASIN connaissant embal- lage demandé, 62, rue de la Joliette.

PETIT PARIS, 7, cours Méisnue, demande une jeune fille capable pour la porte. Ré- férences exigées.

GARÇONS DE MAGASIN, connaissant bien le commerce, sont demandés à la maison Thiéry et Sigrand, inutile de se présenter sans références.

COUPEURS bien payés demandés. Malaspina, rue du Maréchal, 21.

TRES BONS MONTEURS en chaussures de- mandés, 5, rue Saint-Charles.

UN OUVRIER cordonnier demandé, rue des Bons-Enfants, 64, magasin.

PLOMBIER demi-ouvrier est demandé, chez Giribone, 43, boulevard de la Madeleine.

DEMI-OUVRIERS tailleuses et des appren- tes demandées chez Mme Court, 7, rue du Coq.

MECANICIENNES avec leur machine de- mandées. Travail lucratif, chez Faneil, extrémité tram Bompard.

OUVRIERS sculpteurs sur bois demandés à l'Art Provençal, maison Durvieux, Arles-sur-Rhône.

TRES BONNE OUVRIERE TAILLEUSE pour atelier demandée chez M^{lle} Jane Raousses, 120, quai du Port, au magasin.

MECANICIENS demandés, vieille station, M^{lle} Saint-Gintex. Demander : Société Minière du Tonkin.

BONNE FEMME DE MENAGE demandée, qua- tre heures le matin, 11, rue Grignan, en- tre-soi.

BONNES MECANICIENNES ayant machine, demandées pour atelier, et des doubleuses, 47, rue Fort-Notre-Dame.

HOMMES DE PEINE demandés, 64, rue de la Joliette.

BONS MONTEURS pour chauffage central de- mandés, Armand, 5, rue du Chapire.

APPRENTIS POSTICHEUSES demandés, payés de suite, 47, rue des Minimes.

AVALE nourrisseur le personnel est demandé pour une propriété de 15 hectares, plaines de Beaucourt. Ecrire au dépôt du Petit Pro- vençal, Bessières, 24, rue Ledru-Rollin.

JEUNE HOMME de 14 à 16 ans demandé, droguerie Fischaire, avenue Saint-Just, 14.

BON GARDE d'écurie demandé, chez M. Léon Farge de Jean Goutte, 9, rue Turenne.

OUVRIERS pour la chemise d'homme de- mandés, travail assuré, Humaraz, 3, rue Petit-Saint-Jean.

BONNE A TOUT FAIRE, de 30 à 40 ans, de- mandée, toutes bonnes références. Sanguinety, rue Colbert, 3, entre-soi.

VENDEUSE demandée, Manufacture fran- çaise d'armes et cycles de Saint-Etienne, 30, rue de la République.

PONCEUR demandé, Imprimerie Théraube, et un demi-ouvrier reporteur, 23, quai du Canal.

JEUNE FILLE de 14 à 15 ans pour garder bébé, la journée, 2, rue Saint-Sauvourin.

ON DEMANDE un bon ouvrier cordonnier pour la confection d'enfants et fillettes mixte, chez M. Paps, 18, rue des Trois-Méres, magasin.

MONTEURS en chaussures demandés. P. Deumie, 3, rue Fortie.

DEMI-OUVRIERE tailleuse demandée, 5, rue Pavillon, au 5^e, maison restaurant Ménage- gère.

OUVRIERE ou demi-ouvrière lingère de- mandée, 24, rue Sainte-Philomène.

OUVRIERS cordonniers et piqueuses de bot- tines demandés, Mathieu Riera, 28, grand chemin d'Aix.

APPRENTIE tailleuse demandée, payée de suite, 8, rue Dragon, au 2^e.

OUVRIERS pour caleçons militaires de- mandés, Herbage, rue des Abailles, 26.

VEILLEUR de nuit demandé, Royal Hotel, boulevard Dugommier, 27.

BONNE PIQUEUSE de bottines, un finisseur pour chaussures et un bon tailleur de- mandés, chez M. Manicato Biagio, quai du Canal, 30, bien payé.

FONDS DE COMMERCE

PETIT HOTEL à vendre au prix du maté- riel. S'adresser Petit Provençal, Toulon.

BAR A VENDRE, cause maladie, 2 entrées, bonne situation. Pres. S'adr. r. de Lodi, 57.

PICERIE à vendre, bien placée et ancienne. E. prix sacré. S'adr. Escrivain, place d'Aubagne.

PICERIE à vendre cause maladie, tenue automobile à même famille,oyer 400 fr., lo- gement 6 pièces, jardin, lavoir, etc., prix 600 fr. S'adresser Baron, fournisseur, boule- vard du Musée, 26.

FORTUNE ASSURÉE en exploitant pendant dix ans un hôtel-café 1^{er} ordre, situé dans une région des plus pittoresques des Alpes. Seul hôtel diplômé, réputation mondiale. A vendre, mais, malgré la guerre, par une clientèle touristique de choix. On met au cou- rant et on donne toutes les facilités utiles à la bonne marche de l'affaire. Pressé, on se retire. Ecrire ou s'adr. Heyries bureau du journal.

BAR A VENDRE au prix du matériel. S'adr. G. Grégori, 41, rue de la Loubière.

CREMERIE sur gr. bouli, prosp., belle instal- lation. Appart. 4 pièces, cédé cause mal. à env. pour 550 fr. bloc. Beau travail. S'adr. magasin de vins, rue du Progrès, 23.

OLI MEUBLE à vendre, centre, 23 pièces. S'adr. rue de la Darse, 2, au 1^{er}.

PICERIE, joli quartier, rec. 100 fr., fonds E. et marchandises en bloc, 4.000 fr., facilités. Martin, fournisseur, 17, rue des Ecoles.

MACHINES à coudre, atelier spécial de réparations, toutes les machines achetées Chaffron, mécanicien, pl. des Grand-Carmes, 5.

MACHINES à coudre d'occasion. Vente achat et échange, rue Vincent, 83, magasin.

CARTES POSTALES spl. brom. mat. viré, 6 par ou courant, vases, quarts, collés, 66 la boîte, toile peinte, prix inch. 20 échant. et 1 broché, 1 fr. 40. Alvezidi, 36, r. Pastourelle, Paris.

MACHINES à coudre « Singer », canette centrale, 2^e et 3^e neuves, grosses, 20 litres, vendre riche clientèle. Rue de Villeneuve, 25.

MAGNETO 2 et 4 cyl. à vendre, Hessia, rue Krüger, 28.

ENSEIGNE à vendre de 3 m. 70 x 65 cent. E. boulevard de la Corde, 30, au 1^{er}.

A VENDRE riche chambre acajou, 3 portes, 4 chambres Louis XV noyer à 3 portes et sal- les à manger, boulevard de la Corde, 30, au 2^e étage.

A VENDRE salle à manger et chambre à Louis XV, 2 portes, boulevard Notre-Dame, 57, au 1^{er}.

A VENDRE d'occasion une charrette fourra- gère, état neuf, harnais, 20 tonnes ondules. S'adr. Clément, St-Jean-Tronc.

A VENDRE chambre et salle à manger, rue Rouvière, 4, au 1^{er}.

MACHINES A COUDRE pour confection et autres, Grand'Rue, 43, au 2^e étage.

A VENDRE machine à coudre « Singer » pour confection, et bicyclette. Masin, rue Saint- Pierre, 24.

MEUBLES à vendre, cause départ, 67, rue Mihoche, au 2^e.

ON ACHETERAIT banque, tréteaux, établi tailleuse, occasion. S'adresser rue Fontaine-Rouvière, 23.

CAPITAUX

TITRES et COUPONS austro-hongrois, turcs, bulg., belg. et autres dépréciés. Argent de suite. Office International, 11, place de la Bourne.

NOTES PAYONS comptant sans frais tous ti- tres de négociant à Londres. Argents de suite. Office International, 11, place de la Bourne.

ANIMAUX

COUSULTATIONS JURIDIQUES POUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Hubert défendeur, rue Rouvière, 4 (consultations, 2 fr.).

GARDE D'ENFANTS ON DEMANDE à garder enfant à la cam- pagne, impasse Blanc, 7, quartier des Char- treux.

GARDES PROPRIETES MENAGE, 65 ans, retraité, sans enfant, un peu jardinage, désire garder petite campagne ou villa. S'adresser Baudin, che- min des Chartreux, 17.

GERANCE MENAGE s. enf., act. h. 48 ans, dist., f. 30 a. m. tr. b., dem. gerance, entrepôt, régis propr. situation quai, Bonin, 18, quai du Port.

MARRAINES JEUNE MATELOT, mécanicien, région en- vahie, désire avoir marraine pour corres- pondre, écrire Henri Dengremont, arsenal maritime de Beau-Rivage, Salonique.

DEUX JEUNES CAFORAUZ récemment mar- riés, jolis, aimables, très agréables, de prof. étudiants. Ecri. M. Fougère Paul ou Georges, 95 d'inf. 1^{er} comp. S. P. 64.

SOLDAT BELGE, depuis 25 mois au front, sans nouvelles de sa famille, demande mar- riage. Ecrire Pierre Machiels, 6 Mitr. E. 136, armée belge en campagne.

DEUX PETITS CHIENS à vendre, pure race d'Anglaise, lux. Institut Kallstrom, 7, rue Breteuil.

A VENDRE jument sage, hors d'âge, bon marché. E. Paul, Pas-des-Lanciers, gare.

PETIT ANE tout attelé à vendre. S'adr. rue des Lices (au fond de la cour).

VOLAILLES. Poules bonnes pondueuses, un an, poulettes 5 à 6 mois de races, orpington et B. boudin, Rhodés, andalouses, etc. S'adresser rue Sainte, 43, magasin de